



Le projet d'irrigation limiterait le pompage d'eau dans les rivières

CULTURES Jeudi 10 novembre, les responsables d'ArroBroye sont venus devant les membres de la Coreb présenter l'état de leur projet d'arrosage des champs grâce au pompage dans l'eau du lac de Neuchâtel.

SAINT-AUBIN

Cent quatre-vingt-cinq agriculteurs, 4200 hectares de surfaces irrigables, 464 hectares de cultures à haut potentiel dont 400 de pommes de terre, 144 kilomètres de conduites, une station de pompage sur la commune d'Estavayer, 22 stations de remise en pression, pour un coût total de 65 millions de francs. Fabrice Bersier et David Bapst, coprésidents d'ArroBroye, ont présenté jeudi 10 novembre à Saint-Aubin, devant les membres de la Coreb leur projet d'irrigation des champs broyards grâce à l'eau du lac de Neuchâtel.

Assez d'eau mais pas au bon moment

«La Broye est l'un des plus importants greniers de la Suisse. Il y a assez d'eau mais pas au bon moment. Pour le milieu du siècle, il est attendu 30% de précipitations en moins pour la Broye. Et les restrictions de pompage dans les cours d'eau pour les agriculteurs sont à l'origine du projet: 99% des paysans qui prélèvent l'eau en rivière font partie d'ArroBroye, a expliqué Fabrice Bersier. Cette année, les restrictions sont tombées début juillet déjà. Les cultivateurs de pommes de terre ont perdu entre 30 et 40% en quantité.»

Développement Aquavia détaillé ce jeudi

ArroBroye s'inscrit dans le projet Aquavia créé en 2020 qui regroupe trois partenaires intéressés par la même ressource: l'eau du lac de Neuchâtel. La commune d'Estavayer avec la modernisation de son réseau de pompage et d'alimentation en eau potable, Groupe E pour produire du chaud et du froid, et ArroBroye. En bref, une station de pompage pour de l'eau publique, industrielle et agricole. Davantage de détails sur Aquavia seront donnés ce jeudi soir en amont de la séance du Conseil général d'Estavayer.

Devant la Coreb, les deux responsables d'ArroBroye ont expliqué que le projet pourrait prendre la forme d'une société coopérative. Un projet soutenu par les deux cantons de Vaud et Fribourg. «ArroBroye vise le maintien d'une production agricole durable mais aussi la protection des cours d'eau, principalement la Broye qui fait l'objet d'un vaste programme de revitalisation intercantonale.» Les pompages d'eau agricole dans la Broye pourraient être à terme abandonnés.

ArroBroye n'est pas le seul à lorgner sur la ressource de l'eau de lac pour irriguer des champs. Des initiatives du même genre sont en cours comme au bord du lac de Morat avec la coopérative d'arrosage de Faoug et environs, créée en 2015, pour laquelle le canton de Vaud demande encore des études complémentaires.

Trop faire baisser le lac?

Les membres de la Coreb se sont

inquiétés notamment de la quantité d'eau pompée dans le lac et de son impact sur le niveau de l'eau. «Même avec un scénario extrême, nos calculs montrent que l'impact de notre projet serait de 0,5 voire 1 centimètre par an sur le niveau des lacs de Neuchâtel, Morat et Bienna. La régulation des Trois-Lacs nous permet de voir l'avenir sereinement. Les Trois-Lacs sont abaissés entre 50 et 80 centimètres chaque année au printemps», a rassuré Fabrice Bersier.

«C'est bien joli d'amener l'eau dans les champs, mais y a-t-il ensuite une réflexion sur les techniques d'arrosage, la manière d'utiliser et d'économiser l'eau?» a pour sa part demandé Christophe Chardonnens. «Les exigences de l'Office fédéral de l'agriculture nous imposent de prendre en compte cette efficacité», a répondu Fabrice Bersier.

Pour les paysans, l'investissement pour l'irrigation reviendrait entre 15 000 et 16 000 francs par hectare. La mise en œuvre interviendrait dans le meilleur des cas en 2026. **IK**



4200 hectares de surfaces irrigables, dont 464 cultures à haut potentiel, en majorité de la pomme de terre, pourraient bénéficier d'un arrosage grâce à l'eau du lac.

PHOTO ISABELLE KOTTELAT